



Avril 2018

« Individuel vs collectif : comment retrouver un équilibre ? »

Que de thèmes pour le billet AVELA ont traversé mon esprit depuis celui de janvier, entre le rangement (c'est de saison avec le printemps), le changement, le déménagement ! AVELA a changé de lieu professionnel et se situe maintenant dans un des villages de Paris dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement.

Le thème des valeurs est souvent présent dans les séances de coaching : comment y rester fidèle tout en répondant à l'attendu de nos différents rôles professionnels ? Comment puis-je en parler sans paraître donner des leçons ? Dans ce billet d'avril, je ne partage que mon expérience, mon ressenti et mes réflexions et vous invite à m'envoyer les vôtres.

J'ai envie de commencer par « un coup de gueule » qui ne servira pas à grand chose, si ce n'est à me faire du bien en exprimant ma colère (et peut-être la vôtre ?). « J'en ai marre » de trouver régulièrement depuis deux mois, dans Paris, des vélos au milieu du trottoir, de traverser sur le passage piétons au feu rouge pour les autos/vélos/scooters et de manquer de me faire renverser par un de ces véhicules. « J'en ai marre » de me sentir comme du bétail dans les transports dit « publics » ou « communs » et d'annuler des rendez-vous à cause des différentes grèves. « J'en ai marre » d'observer que l'intérêt individuel prime de plus en plus sur l'intérêt collectif. Ce sont les termes employés par les sociologues qui étudient les différences culturelles.

J'étais toujours en colère quand je suis allée écouter une conférence de Raphaël Glucksmann, la semaine dernière, sur le thème « Pourquoi les démocraties occidentales ont la gueule de bois? ». Je le cite : « une démocratie est une confrontation instable entre le pôle démocratique dont la valeur sacrée est le collectif et le pôle libéral dont la valeur sacrée est l'individualisme. ». Il fait le constat qu'aujourd'hui « il y a de moins en moins d'expérience commune entre les classes sociales, de moins en moins de structures contraignantes pour entretenir le collectif. » Il me semble observer la même chose dans les organisations où l'intérêt individuel prévaut souvent sur l'intérêt collectif.

En l'écoutant, j'ai évidemment pensé à tous les retours positifs des participants aux ateliers codéveloppement professionnel que j'anime depuis quinze ans. Cette approche fut conçue, il y a vingt ans, par les Québécois Adrien Payette et Claude Champagne. En participant à un groupe de codéveloppement, on progresse individuellement et collectivement et on (re) découvre la confiance, la solidarité, l'intelligence collective tout en renforçant l'affirmation de soi : un bel exemple d'équilibre entre le groupe et les individus.

Je vous laisse là-dessus et vous invite, à continuer à imaginer le meilleur pour l'équilibre entre le collectif et l'individuel!